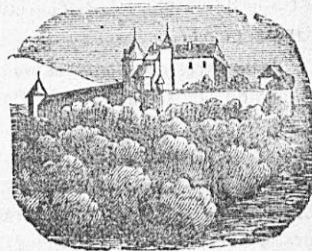




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>38</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 12<sup>35</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>30</sup> 10<sup>50</sup>

**ANNONCES**  
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . 1 an, » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 1<sup>er</sup> mai 1906.

### Leurs moyens.

Maintenant que des milliers de citoyens fribourgeois appuient de leurs signatures, librement et spontanément données, de justes, légitimes et pourtant si minimes revendications, devant le Grand Conseil en ce moment réuni, il ne nous reste qu'à attendre que notre haute autorité législative se soit prononcée sur les demandes formulées . . .

Et pendant ce temps, il nous est bien permis de considérer un peu les adversaires du pétitionnement et de juger leurs moyens de défense. Il faut bien constater, avant tout, que durant huit jours, la presse gouvernementale fribourgeoise a fait montre d'un manque absolu de tact, de sang-froid, de bon sens même. Elle a donné aveuglément dans une folle équipée, s'étourdissant par les gros mots, les injures dont son cerveau en délire débordait; elle divaguait si bien que la presse conservatrice suisse elle-même, comme la *Gazette de Lausanne*, le *Nouvelliste vaudois* ont dû la morigéner comme on gronde un vulgaire gavroche et la remettre sur le bon chemin.

Ah, il est vraiment suggestif et de bon goût — mais rien du sel attique — le langage poissard que depuis une semaine, la « bonne presse » fribourgeoise sert à ses lecteurs. L'orchestre, à l'unisson, psalmodia d'abord que les auteurs de la pétition étaient tous des lâches et des voleurs de signatures!

C'étaient là les épithètes les plus courantes. Puis chacune des feuilles se spécialisa, bataillant avec ses propres moyens et selon son tempérament. C'est ainsi que la *Liberté* s'est évertuée à

mériter son titre en déniait à des citoyens le droit de pétitionner, bien que la Constitution cantonale fribourgeoise porte à son article 10 la disposition suivante :

« La liberté de la presse, le droit de pétition, le droit d'association sont garantis dans la mesure proclamée par la Constitution fédérale. »

Obligée, malgré elle, de reconnaître le bon droit des pétitionnaires, elle fait dès lors pression sur le Grand Conseil lui-même, l'incitant à rejeter d'emblée les postulats de la pétition. Et c'est de cette façon que la *Liberté* se montre respectueuse de la Constitution et de la liberté des citoyens.

Une autre feuille gouvernementale a la zoologie, comme spécialité. Elle a fait défiler sous les yeux de ses lecteurs la collection complète des animaux nuisibles ou féroces; elle a exhibé des bêtes « au poil hérissé », « aux yeux injectés de sang », « aux crocs baveux » ! Cette feuille a donc prouvé qu'elle avait dans son officine des animaux de toutes sortes, tant bipèdes que quadrupèdes, et, que vivant en telle compagnie elle en avait adopté les mœurs. Et au même titre que certain animal est appelé « l'ami de l'homme » la feuille s'affable du titre *l'Ami du peuple*.

Quant au *Messager*, vaut-il la peine qu'on en cause ? Ne l'avons-nous pas suffisamment dépeint en mille occasions ? Sa sincérité en matière politique est devenue légendaire en pays de Gruyère. Né dans des langes incolores, chassé par tous les vents, il dut, un jour de détresse, s'offrir et, comme toute chose qui se prostitue, il s'est livré au plus offrant. Que lui importait le rôle à remplir ! Pour l'instant, jouisseur des faveurs du gouvernement et de sa séquelle, il accomplit leurs basses œuvres. Cela lui suffit . . .

Telle est la presse qui déclare coupable le geste

des pétitionnaires. Sans doute, les initiateurs du mouvement s'attendaient à ce déluge d'injures, car c'est une des contingences de leurs actes pour ceux qui luttent pour le triomphe d'une cause qu'ils estiment juste et utile, de connaître toute l'amertume des menaces, des insultes . . .

Mais il ne serait guère possible d'en entendre autant que ceux qui, en république fribourgeoise, sur les bords de cette « libre Sarine » réclament pour tous les citoyens les mêmes droits, l'égalité et la satisfaction de se sentir « souverains » !

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Chemins de fer fédéraux.** — Le conseil d'administration des chemins de fer fédéraux a approuvé le rapport de gestion de la direction générale et les comptes de 1905.

Les recettes d'exploitation se sont montées à 120,667,369 fr. et les dépenses à 80,156,945 fr., de sorte que l'excédent des recettes sur les dépenses atteint 40,520,424 fr.

Au total, les recettes du compte de profits et pertes sont de 55,545,262 francs.

Le compte boucle par un solde actif de 651,734 francs.

**Les importations en 1905.** — Les importations de la Suisse, dans les métaux monnayés, se sont montées, pour l'année 1905, à 1,379,851,623 fr. (1,240,071,144 fr. en 1904). Les exportations ont atteint 969,328,864 fr. (891,479,398 fr. en 1904). L'importation des vins en fûts a pris, comme l'on sait, des proportions extraordinaires en prévision des nouveaux traités de commerce. Cette importation a été de 2,061,690 hectolitres, soit 841,587 de plus qu'en 1904. Sur ce chiffre, la France a introduit 756,753 hectolitres, l'Espagne 683,469,

s'enfonçait doulousement dans son cœur; et ne pouvant plus douter il s'affaissa sur son divan.

Quelle catastrophe s'abattait sur sa race ! Six siècles de chevalerie, de faste, de noblesse venaient de prendre fin avec Henri. Il pleurait son fils, il pleurait le descendant d'une longue suite de preux . . . Il n'aurait pas la cruauté d'enlever à Madeleine la consolation de porter des fleurs sur le petit tombeau de marbre blanc; mais, quand la mère aurait cessé de vivre, les os de l'enfant débile viendraient, avec honneur, prendre place dans le caveau de famille à côté des fiers guerriers ses ancêtres.

Cette lettre mensongère l'avait frappé au cœur. Tout le jour il demeura dans un accablement absolu.

Un petit enfant dans sa tombe, c'est peu et c'est beaucoup. C'est peu pour le monde; ce n'est même rien; il continue sa marche, il donne ses fêtes sans nul souci de l'existence disparue. Elle est tombée, fauchée par ces orages qui s'attaquent à tant de jeunes épis. Pourquoi s'arrêter pour considérer un spectacle si fréquent ? Et le monde passe son chemin, agitant ses grelots. Mais, le malheureux père se disait, avec un chagrin amer, que lui aussi enivrait le tourbillon, qu'il assisterait aux bals, aux concerts, aux chasses, aux banquets, que partout il conduirait la comtesse Charlotte brillamment parée . . . et qu'il ne lui parlerait même pas de sa peine, sachant avec quelle indifférence et même avec quel secret plaisir serait accueillie la confidence . . . Il dévorait sa douleur silen-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 49

## LA COMTESSE MADELEINE

PAR M. DU CAMPFRANC.

Lorsque la missive fut remise au capitaine de Jorndbrabourg, il venait de rentrer d'une longue promenade à cheval. Cette course rapide dans la campagne niçoise avait remis ses nerfs excités par une stupide scène de jalousie faite le matin même par la comtesse Charlotte. La blonde Allemande était farienne parce que, la veille, à un bal donné par un prince russe, son mari avait causé trop longuement, à son gré, avec une des beautés en vogue, une Viennoise à la chevelure couleur de cuivre et vêtue avec une élégance inimitable.

Herbert entendait Charlotte gémir dans la chambre voisine. L'odeur pénétrante de l'éther lui arrivait encore, et il se gardait bien de se montrer, car sa présence eût fait couler, à nouveau, un flot de récriminations.

— Allons, se disait-il amèrement, voilà pour huit jours de bouderies. Ah ! quel enfer est ma vie ! Quel enfer !

u bureau journal.

L. Suisse.

(H2925N)140

d'association

onnaissance avec une dan  
T-ires, connaissant parfai  
et la tenue d'hôtel.  
aut bien toute l'année  
ous : Y 8009 C, Poste res

ites de comptabilité amé  
garanti. Prosp. gratis  
ert compt., Zurich B 91

QUES

MS, BULLE

ous fédérales

[103

e à acheter 50 à 100

e de table

msine. — Louis Guil  
schâtel. [389

che 29 avril

& Concert

de l'Union

Sorens.

ale. J. CONUS

OUER :

nt de 5 pièces et dépen

rean du journal.

OUER :

nd village, une bou

rean du journal.

mportant.

l'avantage de faire con

able et fidèle clientèle,

la foire de mai devant le

v-c cercles à fromage et

rix réduits.

es date et pendant tout

le marché régulier de tous

s et il sera établi égale

complet chez M. Arnob

s et quincaillerie, à Bulle

commandas qui seront

promptement et avec le

andjean,

, Morton

e à Fribourg en 1898

YNOZ CONSTANT.

le fabrique d'arti

forme Gruyère.

autre exécution qui n'est

refusé.

la marque de fabrique

audière dans l'Ecusson.

gement très avantageux

mon personnel ouvrier

un perfectionnée, je suis

les bateaux et manches

ce au détail. [H370B

tements

ment de M. J. GIPPA,

ulle.

s appartements tous les

(H382B)

mande

intière.

au du journal qui indi

gères et fleurs

ité et dernière récolte

G<sup>d</sup>. Rue 32

ie Bec, Bulle

magasins dépositaires.

P-ÉDITEURS — BULLE

l'Italie 337,203, l'Autriche-Hongrie 134,468, la Grèce 77,347.

**Assurances accidents et maladies.** — On annonce que la délégation du Conseil fédéral chargée d'élaborer un avant-projet de loi d'assurances-accidents et maladies a presque terminé ses travaux. Il lui suffira de quelques séances pour établir le texte définitif de cet avant-projet, qui comprend une vingtaine d'articles et qui laisse l'exécution de la loi en grande partie aux cantons.

Le projet ne contient aucune disposition relative à la neutralité des caisses de secours, et laisse la porte ouverte à la gratuité de l'assistance médicale.

Ces décisions feront l'objet d'une communication officielle à l'assemblée des représentants des caisses de secours, qui se tiendra dimanche à Olten.

On espère que cette assemblée renoncera à lancer une initiative en attendant de prendre connaissance du texte définitif de l'avant projet.

**La percée des Alpes bernoises.** — Les études préliminaires en vue du percement des Alpes bernoises et notamment le récent mémoire de M. Zollinger, ingénieur, seront soumis à une commission d'experts composée de MM. Thormann, ingénieur, pour la traction électrique; Hennings, professeur à Zurich, auparavant à l'Albula, pour l'établissement des lignes; Arbenz, ancien directeur du Nord-Et, pour le service général de l'exploitation. On espère que le rapport de cette commission sera prêt pour la fin de mai. Ce n'est que lorsqu'on en aura les conclusions qu'il sera possible de se prononcer définitivement entre le Loetschberg et le Wildstrubel.

**Les bons du J.S.** — La commission du Conseil des Etats propose de ne pas entrer en matière sur le recours des détenteurs de bons de jouissance de la Cie Jura Simplon.

**Genève.** — *L'Exposition de l'automobile.* — L'Exposition nationale de l'automobile et du cycle s'est ouverte samedi à 3 heures. Elle est très intéressante. Un déjeuner de 114 couverts servi à l'hôtel de la Métropole, a précédé la cérémonie d'inauguration. Le Conseil fédéral y était représenté par M. Forrer, président de la Confédération, et M. Ruchet, chef du département de l'intérieur. Des discours ont été prononcés par MM. Empeyta, président du comité de l'Exposition, Forrer, Henri Fazy, président du Conseil d'Etat, et Gaspard Gay, vice-président de l'A. C. S.

## ÉTRANGER

**Italie.** — *Exposition de Milan.* — L'inauguration de l'Exposition de Milan a eu lieu samedi

ciusement; mais la vie pour lui, désormais, serait longue et décolorée. Il était jeune et il entrevoyait des années composées de jours sans joie et d'heures pesantes, toutes marquées par le deuil. Un moment il eut la pensée de répondre quelques lignes à la mère de son enfant; puis ses mots tombèrent sous son regard: « Quelle que soit la longueur de notre existence, nous ne nous rencontrerons plus. Passions-nous oublier, l'un et l'autre, que nous avons jamais vécu ». Alors il baissa la tête et se dit:

— Tout est fini... Tout espoir de nous revoir est à jamais anéanti! L'enfant, le seul lien entre nous, a cessé d'exister.

XI

Les années succédaient aux années, et Madeleine et son fils étaient oubliés. Les destinées humbles laissent si peu de trace. A Berlin, dans les salons, on ne se souvenait plus de cette lectrice qui, durant quelques mois, avait paru éblouissante de beauté, excitant par cette beauté même les jalousies, mettant en révolte l'orgueil de ce monde aristocratique. A Nice, à Wiesbaden, dans ces salles de fêtes où la jeune mariée avait triomphé, qui se souvenait d'elle? Partout c'était l'oubli, l'oubli absolu. Madeleine avait disparu comme ces étoiles qui filent dans la nuit, ne laissant aucune trace, et elle bénissait ce voile de brume qui entourait sa vie. Elle ne demandait que le silence et l'ombre. Son nom lui-même et celui de son fils s'étaient évanouis parmi les hommes. On ne connaissait

matin en présence des souverains italiens. Le temps était si pluvieux pendant la nuit que le matin on annonçait que les souverains inaugureront seulement la première section au Parce, renvoyant à lundi matin l'inauguration de la deuxième section à la Place d'Armes. Mais dans la matinée le temps s'améliora.

A 9 h. 1/2, par un beau soleil, le cortège royal partit du Palais Royal, se rendant à l'Exposition au Parce. Une double haie de soldats assurait le service d'ordre. Les souverains étaient accompagnés de la princesse Letitia, de M. Pantano, ministre du commerce, du comte Guicciardini, ministre des affaires étrangères et de plusieurs généraux. On a beaucoup remarqué dans la suite royale la présence du cardinal Ferrari, archevêque de Milan.

A 9 h. 3/4 les souverains sont entrés dans le grand salon de réception de l'Exposition, où se trouvait réunie une foule nombreuse dans laquelle on remarquait des députés, des sénateurs, des officiers et des journalistes. M. Ponti, syndic de Milan, a souhaité la bienvenue aux souverains. M. Pantano a porté son toast à la ville de Milan, et, au nom du roi, a déclaré ouverte l'Exposition de Milan.

**Etats-Unis.** — *Bellevue.* — Un cyclone a ravagé la ville, jeudi soir; sur deux cents maisons, trois seulement restent debout. Il y a eu dix personnes tuées. Blessés en grand nombre.

La localité de Stonebourg a également été ravagée; deux tués.

Les deux localités de Hamilton et de Hycro, à trente mille au sud, avaient été détruites une heure avant.

**Grèce.** — *Victoire des tireurs suisses à Athènes.* — Au concours international par équipes du tir au fusil libre, distance 300 mètres, la victoire a été remportée par l'équipe suisse. Premier: Meyer, de Stadelhofen, 30 balles, 243 points; deuxième: Stäheli, 30 balles, 238 points. Vient ensuite par ordre les équipes norvégienne, française et grecque.

M. Skattebo (Norvégien), a été nommé champion du monde du tir debout et M. Stäheli (Suisse) comme champion du monde du tir à genoux.

## CANTON DE FRIBOURG

**Assurance du bétail.** — Le Conseil fédéral a alloué une subvention de 46,008 fr., égale à la subvention cantonale, au canton de Fribourg pour l'assurance du bétail en 1905.

**Visites pastorales.** — Ces visites auront lieu dans le courant de mai, d'après l'itinéraire tracé dans la dernière Lettre pastorale de Sa

plus le jeune descendant des de Jorn-Brabourg que sous l'humble dénomination d'Henri Dubois. Un nom très simple, très répandu, et qui n'éveille en rien une attention curieuse. Henri, trop jeune au moment de la rupture pour que sa mémoire conservât de fidèles empreintes, n'avait qu'un souvenir très confus des splendeurs d'autrefois. Quand il y songeait, il se demandait si c'était un rêve ou une réalité. Pour que l'enfant se souvienne, on doit lui parler du passé, et jamais Madeleine n'ouvrait les lèvres pour donner vie aux souvenirs. Henri ignorait jusqu'à sa nationalité, car jamais, non plus, la langue de Goethe et de Schiller ne résonnait à son oreille; et les syllabes allemandes, qu'il balbutait tout petit, se perdaient dans le lointain. L'enfant était vraiment Français par le cœur et par l'éducation.

Madeline n'avait pas quitté Paris. Elle savait combien on est perdu dans une grande ville; une forêt profonde, un village sur une plage ignorée cachaient moins, dans leurs solitudes, que la houle, toujours en mouvement de cet océan humain; elle s'était contentée de quitter son logement de la rue d'Assas, pour cette maison, qu'autrefois, jeune fille, elle avait habitée avec son vieux père, le savant Louis Méraux. Trois modestes chambres à un quatrième s'étaient trouvées libres, et cette rue Olivier si calme, si paisible, comme ce jardin des plantes dont elle semble un annexe, était devenue son refuge

(A suivre.)

Grandeur, à savoir: dimanche 6, Ependes; lundi 7, Arconciel; mardi 8, Pont-la-Ville; mercredi 9, La Roche; jeudi 10, Treyvaux; dimanche 13, Morat; lundi 14, Cressier; mardi 15, Barberêche; dimanche 20, Planfayon; jeudi 24, Châtel-Saint-Denis; dimanche 27, Montbovon; lundi 28, Albeuve; mardi 29, Gruyères; mercredi 30, Le Pâquier.

**Encore une nouvelle affaire!** — Il ne se passe pas de jour sans qu'un journal ou l'autre ne signale la découverte de nouvelles affaires louches où se trouvent mêlés les noms de M. Smirnof et de M. Bossy, président du Conseil d'Etat du canton de Fribourg. Après l'affaire de Marsens mise au jour par le *Tagblatt*, de Berne, reproduite par la *Suisse*, de Genève et qui demeure sans démenti; voici l'*Aurore*, de dimanche dernier, avec une nouvelle histoire d'esroquerie d'une exceptionnelle gravité.

La *Liberté* de mardi annonce que M. Bossy a adressé une lettre à l'*Aurore* pour rectifier certains points de l'affaire; aussi attendons-nous avec impatience ces explications.

Et malgré tout, M. Bossy trône encore dans le fauteuil du chef du gouvernement. Par quels moyens s'y cramponne-t-il? Son départ en entrainerait-il d'autres?

**M. Bossy s'en va.** — La Gazette de Lausanne de lundi dit que M. Bossy, président du Conseil d'Etat, est démissionnaire.

Espérons pour l'honneur de notre canton que cette nouvelle soit vraie et que ce soit là le commencement de l'œuvre de propreté.

## GRUYERE

**Encore.** — Décidément, la pétition aura fait beaucoup plus de bruit, et causé beaucoup plus de polémiques que nous le pensions.

Les journaux officiels parlent d'intimidation! C'est un peu raide quand on s'est servi pour empêcher les signatures des moyens qu'on nous signale. Il a même fallu menacer d'une plainte à la préfecture certains syndics qui se refusaient à viser les pétitions.

Et dire que malgré toutes les entraves, la Gruyère fournit le chiffre inespéré de 2750 signatures environ!

Nous serions bien reconnaissant à dame *Liberté*, lorsqu'elle emprunte une citation à notre journal, de ne pas en dénaturer le sens, en laissant de côté une partie importante du texte, et en ne prenant qu'une phrase isolée.

C'est un truc un peu usé; mais il paraît qu'on n'est pas difficile à la *Liberté* lorsqu'on est embarrassé.

**Commerçants de Bulle.** — M. Alfred Kreiz, président de la Société des commerçants, ayant résigné ces fonctions malgré le vif regret des membres de le voir quitter cette présidence où il a rendu d'excellents services, l'assemblée de vendredi a fait appel à M. Arnold Desbiolles, pour lui succéder. C'est un heureux choix et un gage assuré du développement de la Société.

**La soirée de la Gymnastique.** — Un public nombreux garnissait complètement la grande et spacieuse halle de gymnastique, dimanche soir, pour assister à la représentation donnée par notre jeune mais déjà excellente section. Et sans exagérer, chacun aura pu se déclarer enchanté de la soirée, charmé même des brillantes productions, du travail soigné de nos gyms. Les pupilles surtout ont été chaleureusement applaudis et ils l'ont bien mérité. Le ballet des drapeaux, dansé par 12 gyms et autant de gracieuses demoiselles, a infiniment plu. Il en est de même de la petite comédie qui, bien que d'une interprétation assez délicate, a eu tous ses rôles bien tenus. Vrai est-il que ceux-ci convenaient tout particulièrement à des gyms. Il faut donc féliciter ces derniers d'avoir su choisir une pièce agréable et qu'ils savaient pouvoir donner convenablement, ce qui n'est pas toujours le cas chez d'autres sociétés.

Nous devons au niteur de la section résultats de son é

**Le temps qu**  
cèdent, ramenant  
Quelques cerisiers  
ment fort souffert  
ce temps l'herbe  
Nous approchons d  
crace et Gervais; q  
jours de fête, les 1  
Espérons toutefo  
leur réputation par  
et qu'après eux no

**Le 1<sup>er</sup> Mai.** —  
nous, les mêmes cr  
che de la journée d  
n'était à craindre,  
de balai eut été bie  
de la capitale du c  
toyage?

A Bulle, des affi  
maçons à fêter le  
ville, si le temps le  
de neige, les rafale  
l'ardeur des manif

Le mauvais tem  
qui, par grouper, v  
ter le mois de mai.  
où tout sourit, tout  
grelottent et sont  
comme leurs yeux  
dez la main peine

## L'HISTOIRE

Au temps où Vir  
diait à Naples la m  
des maîtres qui s'a  
le grammairien Pa  
le montagne couverte  
chêne-liège, d'olivier  
sur ses flancs avec  
vignobles on récolte  
vins les plus réput  
l'époque, Martial a  
l'envi son exquise sa  
près la même conf  
Somma au nord, le  
tre les deux, la valle  
nos jours l'Atrio del  
quât par endroit de  
de cendres noires e  
gnant d'éruptions

## Aux Agri

Si vous voulez b  
votre faucheur  
à N. Stämpfli,

## A VE

pour cause de liqui  
janne, trois génisses.  
un char à échelles.  
S'adresser maison A  
près de la gare. Le P

En vente  
Mme Voe Louis

**Café de**  
préparé selon la métho  
Fabrique de succe  
E. Nicolle

à Satigny.  
Ce produit donne un  
qu'il serait impossible  
autre procédé.

Chaque boîte renferme

## SOUMIS

La Ville de Bul  
les travaux de transform  
ment d'école, consistant  
charpenterie, menuiserie  
ture, plâchers en jame  
Les personnes intenti  
sionner peuvent prendr  
plans et des conditions  
où les soumissions dev  
jusqu'au vendredi 4  
du soir.

Nous devons aussi des félicitations au zélé moniteur de la section, M. Zaugg, pour les excellents résultats de son énergique direction.

**Le temps qu'il fait.** — Les rebuses se succèdent, ramenant la neige jusqu'à notre porte. Quelques cerisiers déjà en fleurs auront naturellement fort souffert de ce retour du froid et pendant ce temps l'herbe ne pousse pas dans les prés. Nous approchons des saints froids, Mamert, Pancrace et Gervais; que nous réservent-ils pour leurs jours de fête, les 11, 12 et 13 mai courant?

Espérons toutefois qu'ils ne maintiendront pas leur réputation par une nouvelle *crachée* de neige et qu'après eux nous aurons enfin le beau temps.

**Le 1<sup>er</sup> Mai.** — Nous n'avons pas eu, chez nous, les mêmes craintes qu'en France à l'approche de la journée du premier mai. Nulle révolution n'était à craindre, et pourtant un formidable coup de balai eut été bien nécessaire dans certains palais de la capitale du canton. A quand ce grand nettoyage?

A Bulle, des affiches rouges invitent les ouvriers maçons à fêter le 1<sup>er</sup> mai. Il y aura cortège en ville, si le temps le permet; mais les tourbillons de neige, les rafales de vent refroidiront beaucoup l'ardeur des manifestants.

Le mauvais temps contrarie aussi les enfants qui, par groupes, vont de maison en maison chanter le mois de mai. Ils disent ce mois le plus beau, où tout sourit, tout est gai et pourtant ces petits grelottent et sont treillis de froid. Mais voyez comme leurs yeux pétillent quand vous leur tenez la main pleine!

VARIÉTÉ

L'Histoire d'un Volcan.

Au temps où Virgile, arrivant de Crémone, étudiait à Naples la médecine et la philosophie avec des maîtres qui s'appelaient l'épicurien Syron et le grammairien Parthenius, le Vésuve était une montagne couverte de végétation. Les bois de chêne-liège, d'oliviers et de châtaigniers alternaient sur ses flancs avec les champs de vignes. Dans ces vignobles on récoltait, comme aujourd'hui, un des vins les plus réputés de l'Italie, et les poètes de l'époque, Martial aussi bien qu'Horace, vantaient à l'envi son exquise saveur. La montagne avait à peu près la même configuration qu'aujourd'hui avec la Somma au nord, le cône du Vésuve au midi et, entre les deux, le vallois semi-circulaire dénommé de nos jours l'Atrio del Cavallo. Bien qu'on remarquât par endroit de nombreuses fondrières emplies de cendres noires et de cailloux calcinés, témoignant d'éruptions anciennes, on n'avait, à cette

époque, aucun souvenir de soulèvements antérieurs. On semblait ignorer que le Vésuve eût été un volcan dans d'autres âges. Aussi est-ce avec le sentiment de la plus complète sécurité que les riches patriciens de Rome édifiaient leurs somptueuses villas d'Herculanum, de Stabies et de Pompéi, dans ce pays souverainement enchanteur, en face de cette délicieuse baie de Naples que fermait vers la haute mer le pittoresque panorama des îles d'Ischia et de Capri.

L'hiver, dans ce séjour aimé des dieux, était d'une douceur sans égale. L'été, grâce à la brise rafraîchissante de la mer, grâce aux ombrages des beaux arbres qui poussaient sans effort sur ce sol si fertile, y était tout aussi agréable. Jamais les fièvres, si répandues sur les côtes du Latium, ne sévissaient dans ces parages fortunés.

Les journées, pour les oisifs de Rome, se passaient, sur ces rivages élyséens, dans un doux far niente, interrompu par le bain quotidien et la promenade.

Survint la terrible éruption de l'an 79 de notre ère. Ce fut plus qu'une catastrophe, ce fut une vraie révolution, qui eut un douloureux écho dans tout le monde entier.

Plinius le Jeune nous a fait une relation des plus exactes du drame effroyable qui se produisit le 24 août de cette année et qui dura trois jours.

Les deux coquettes stations de Pompéi et d'Herculanum furent ensevelies sous un monceau de cendres et de laves, et leurs malheureux habitants, que n'avaient prévenu aucun avertissement, furent bloqués, asphyxiés, la plupart statufiés en creux. Près de deux mille ans après leur mort, nous les retrouvons dans leur attitude dernière, avec des visages exprimant la stupeur et l'épouvante.

Nous avons tous traités sur les bancs du collège la fameuse lettre à Tacite, dans laquelle Plinius raconte la mort de son oncle à Stabies, alors qu'il accourait de Mycène au secours de son ami Pompanianus.

La seconde lettre de Plinius, où il donne au célèbre historien de nouveaux détails sur la catastrophe, semble avoir été écrite d'hier. On assiste, en la relisant, aux scènes de terreur et de confusion qu'il décrit si bien. On voit toute la contrée plongée en plein jour sous d'épaisses ténèbres, avec des nuages de cendres et de fumée noire obscurcissant le ciel; on voit les habitants terrorisés, fuyant sans direction, comme des aliénés, tandis

que des secousses répétées de tremblement de terre ébranlent le sol et renversent tous les édifices « Une seule consolation me soutenait, dit Plinius, sentiment aussi égoïste que naturel, celle de croire que tout l'univers périssait avec moi. »

Lorsque le calme reparut, le pays, transformé en un monceau de ruines, était entièrement recouvert de cendres.

Depuis cette sinistre date, le volcan eut dans la suite des siècles de terribles réveils, suivis de périodes d'accalmie plus ou moins longues. On cite l'éruption de 203, celle de 472 qui projeta des cendres jusqu'à Constantinople, c'est-à-dire à douze cents kilomètres de distance, puis celles de 685, de 982, de 1036 et 1139.

Cette dernière éruption parut avoir épuisé le volcan, car, pendant une période de cinq siècles, il demeura inactif. La montagne était redevenue verdoyante et boisée comme sous Auguste, il paraît même que des chênes et des tilleuls avaient poussé jusque dans le cratère, lorsqu'arriva inopinément l'éruption de 1631, qui coûta la vie à deux mille personnes. Dès lors, le Vésuve ne cessa pour ainsi dire pas de vomir des laves et des cendres. Le dix-septième, le dix-huitième siècle ont assisté au moins tous les vingt ans à d'importantes éruptions. Celle de 1794 détruisit complètement Torre del Greco.

Au cours du siècle dernier, on note plus de quinze réveils notables du volcan.

L'éruption du 26 avril 1872 fut la plus formidable; elle fit trois cents victimes. Le panache de flammes et de fumée, couronnant le cratère, se dressa à plus de douze cents mètres de hauteur. Pendant plusieurs jours, la cendre ne cessa de pleuvoir sur Naples, comme dans l'éruption à laquelle nous assistons. Un violent orage survint le 1<sup>er</sup> mai marqua la fin de l'éruption. Le ciel et le volcan se calmèrent d'un commun accord.

Souhaitons pour le bonheur des Napolitains qu'il en aille de même aujourd'hui et qu'un gros orage vienne débarrasser leur ciel des cendres qui l'encombrent.

GEORGES CAZAL.

Soit que le café de malt Kathreiner

soit essayé comme addition savoureuse et adoucissante au café ordinaire, soit qu'il remplace absolument le café ordinaire, principalement pour les personnes qui ont une maladie de cœur ou qui souffrent des nerfs ou de l'estomac, c'est la même chose! Dans les deux cas, il est victorieux de cet essai. Il justifie constamment sa réputation.

**Aux Agriculteurs.**  
Si vous voulez bien faire réparer votre faucheuse, adressez-vous à N. Stammli, La Tour.

**A vendre:**  
pour cause de liquidation, une vache piquante, trois génisses, deux chèvres et un char à échelles.  
S'adresser maison Angoste PASQUIER, près de la gare, Le Pâquier.

En vente chez Mme Vve Louis TREYVAUD  
**Café de figes**  
préparé selon la méthode autrichienne par la Fabrique de succédanés de cafés  
**E. Nicollet & Cie,**  
à Satigny, près Genève.  
Ce produit donne un café au lait extra qu'il serait impossible d'obtenir par tout autre procédé.  
Chaque boîte renferme le mode d'emploi.

**SOUSSION**  
La Ville de Bulle met au concours les travaux de transformation de son bâtiment d'école, consistant en maçonnerie, charpenterie, menuiserie, gypserie et peinture, plâchers en lames de hêtre.  
Les personnes intentionnées de soumissionner peuvent prendre connaissance des plans et des conditions au Bureau de Ville, où les soumissions devront être déposées jusqu'au vendredi 4 mai, à 6 heures du soir.

**A vendre ou à louer**  
le dépôt de la Brasserie Beaugard, à Bulle.  
S'adresser à la Succursale de Bulle. [H445B]

**Tirs militaires Maules.**  
Dimanches 6, 13 et 20 mai, de 1 h. du jour.  
Livrets de service et de tir obligatoires.

On cherche à louer à Bulle un appartement de 2 ou 3 pièces.  
Offres avec prix sous A. B. S. 101 poste restante Bulle.

Tous les Convalescents, Anémiques, Débiles, Neurasthéniques doivent faire une cure de Vin Lego, le Tonique reconstruisant par excellence. Meilleur et plus efficace que tous les autres vins médicinaux. Le litre fr. 4.25, le 1/2 litre fr. 2.50 franco dans toute la Suisse. Dépôt Général: Ch. Leclerc et Gorin, Droguerie de la Croix d'Or, Genève. [104]

**A louer:**  
une jolie chambre meublée.  
S'adresser au bureau du journal.

**Jeune fille**  
de 18 ans, ayant déjà des connaissances dans la langue française, cherche place comme aide de la maîtresse de maison, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue.  
S'adresser à MM. Stamm et fils, imprimerie, Schleithelm, Schaffhouse.

**Pour cause de réparations**  
le soussigné avise son honorable clientèle qu'il a transféré provisoirement son magasin de fruits et légumes rue de Bouleyres, près de la chapelle des R. R. P. P. Capucins.  
Louis GAILLARD

**Tirs militaires Enney.**  
Dimanches 6 et 13 mai.  
Livrets de service et de tir obligatoires.

On demande à acheter 50 à 100 kilos de **beurre de table** 1<sup>re</sup> qualité, par semaine. — Louis Guillet, laitier, Neuchâtel. [389]

**Vente de bétail.**  
Joseph feu Jean DÉFOREL, à Vuadens, exposera en vente devant son domicile, domaine de l'hospice, à Vuadens, samedi 5 mai, dès 1 heure de l'après-midi, 5 vaches, 4 génisses et 1 veau. [H367B]

**A louer:**  
à La Tour, pour personnes tranquilles, un joli logement neuf, chauffé en hiver, composé de trois chambres, cuisine, etc.; eau, buanderie, cave, galetas et une partie de jardin, si on le désire. Entrée à volonté.  
S'adresser au Café des Ormeaux. [437B]

**Soumission.**  
Lesoussigné met au concours les travaux de construction d'un bâtiment avec dépendances, d'ici au 12 mai prochain.  
Pour tous renseignements, s'adresser à M. Joseph SUDAN, ancien aubergiste, Broc.

**Mises publiques.**  
Le soussigné exposera en mises publiques devant son domicile à Charmey, le 3 mai 1906, dès les 9 1/2 heures du matin: 9 vaches, dont 2 prêtes au veau, 1 génisse d'un an, 1 veau de 4 mois, 1 bon cheval de trait, 2 chars, 3 colliers, 1 tombereau, outils de fanage, ustensiles de ménage et autres objets trop longs à détailler.  
Long terme pour le paiement.  
L'exposant: Joseph Niquille, feu Pierre.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. H. Frisch, expert compt., Zurich B 91.

**Graines potagères et fleurs**  
garanties de 1<sup>re</sup> qualité et dernière récolte  
Au Magasin Tobie Bec, G<sup>d</sup>-Rue 32, Bulle  
Ou demande des magasins dépositaires.

**NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL**  
Soul REMEDE SOUVERAIN  
Bouteille (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, ph<sup>ie</sup> Genève  
Toutes Pharmacies. Exiger le "KEFOL".

**A VENDRE**  
séparément 6 chars de foin de 1<sup>re</sup> qualité, chez M. François BOSSON, à RIAZ.  
GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE

# J. & A. ROULLIER FRÈRES

## Spécialité d'Enseignes

sous verres et lumineuses.

## GYPSERIE & PEINTURE

Peinture en voitures.

[1257

# CAFÉ

**fraîchement torréfié** de 12 sortes différentes dans les prix de **80 cent.** à fr. **2.** — le 1/2 kilo.

Maison Spéciale  
pour les Cafés

## „MERCURE“

5 % en timbres-escompte.  
Le café est moulu gratuitement.

Chocolats Suisses et Denrées coloniales.

**Grand choix** de Chocolats, Cacaos, Thés, Biscuits, Gaufrettes, Zwiebacks, Bonbons, etc.

Plus de 65 succursales en Suisse

Succursale de **BULLE**, Place des Alpes 200.

### Tirs militaires Vaulruz

Les exercices de tir militaire auront lieu les **29 avril, 6 et 27 mai**, à 2 heures du jour.  
Les livrets de service et de tir sont indispensables. [1418]

### A louer :

chez M. BARSEY, charbon, à **La Tour-de-Trême**, deux logements neufs avec jardin.

### On demande

une bonne cuisinière.  
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

### TOBIE BEC

Grand'rue 32 **BULLE** Grand'rue 32



Vient d'arriver un choix magnifique d'**OMBRELLES** haute nouveauté, des fins et genres nouveaux. Assortiment unique de 500 articles défiant toute concurrence à qualité égale, à choisir depuis fr. 0.70 à fr. 30.—  
Pas de camelote, solide ou de rebuts acheté à vil prix.

### A LOUER :

pour de suite, en ville, **UN MAGASIN** de trois vitrines, avec trois chambres au premier étage. Conditions très avantageuses.  
S'adresser au bureau du journal.

### Concours de travaux.

La commune de **Vaulruz** ouvre un concours pour le creusement d'environ 2000 mètres de fossés sur son pâturage du **Poël-de-chien**.  
Il sera établi dix lots d'environ 2000 mètres chacun. Pour donner connaissance de l'ouvrage, le forestier communal se tiendra à la disposition des commissionnaires, sur place, le **lundi 7 mai prochain**, dès 9 heures du matin.  
Pour les conditions, s'adresser à M. l'Inspecteur-forestier.  
Les soumissions cachetées devront être déposées entre les mains de M. le Syndic, pour **samedi 12 mai prochain**, à 2 heures après midi.  
Vaulruz, le 24 avril 1906. [1041]

Par ordre : C. VIONNET, secrétaire.

### ENGRAIS CHIMIQUES

PRIX RÉDUITS

### Agence agricole Aug. Barras, BULLE

Maison placée sous le contrôle des stations fédérales d'essais agricoles. [105]

### A louer :

une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil.  
S'adresser au bureau du journal.

### A louer :

au centre d'un grand village, une bonne tannerie bien achalandée.  
S'adresser au bureau du journal.

### Visitez la magnifique exposition DE MACHINES A COUDRE

de tous les meilleurs systèmes depuis **40 fr.** à main et **80 fr.** à pied

CHEZ

### Jos. GREMAUD

mécanicien, **BULLE.** [1041]

### Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

### Cognac ferrugineux Golliez

(Marque des 2 Palmiers). [11]

32 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.  
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2 50 et 5.



### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.  
          . . . 6 mois, » 2.  
Etranger . 1 an, » 9.  
          . . . 6 mois » 5.  
          payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE,

Le t

Travailler, c'est le  
Plantes, animaux, éro  
même loi de l'effort c  
sont astreintes les pl  
lopper et reverdir, es  
cient, celui des anim  
prend chez l'homme  
grâce à l'intelligence,  
infinies.

En somme, toutes  
science, tous les secr  
le résultat du travail

C'est donc une res  
avons à notre disposit  
l'effort et de la pensé  
tant de choses admir  
de dominer le monde,  
nous, sous mille for  
rayon infini d'activité  
rie de gens qui, de  
avantages, cèdent leu  
supériorité. Ce sont l

C'est une classe si  
voudrait pas la peine  
nombreux et surtout  
d'entre eux, pour se j  
ver du génie, ou des  
dispensent de la loi c  
pas, les malheureux,  
Elieon, Raphaël, en v  
anciens ou modernes  
travail acharné. Ils n  
resseux, que ce der  
grandes fortunes que

FEUILLETON

### LA CO MADE

M. DU

Madeleine aimait Pari  
folles à grand tapage, c  
L'immense ville conten  
Elle vivait plus retirée  
Elle vivait fière et sav  
confiances ; et, lorsqu'  
réconfortait au charme  
était l'unique horizon de  
son cœur. Lui et elle, la  
formaient pas un monde  
Henri se fortifiait en  
guéri, grâce aux soins de  
dix ans. Il était toujours  
beauté intelligente.  
On était à la veille d  
éclairait le petit salon de